



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

MARIE-ANTOINETTE AU PETIT TRIANON

TEXTE D'ÉLISABETH MAISONNIER
ILLUSTRATION D'ALEXIS BRUCHON

ALBUM JEUNESSE



Les auteurs :

Texte de

Élisabeth Maisonnier,

Conservateur du patrimoine au
château de Versailles, responsable du
cabinet des arts graphiques.

Illustration de

Alexis Bruchon,

Illustrateur, titulaire d'une maîtrise en
graphisme de l'École de Condé à Lyon,
historien de l'art.



CHÂTEAU DE VERSAILLES

1790.

Paris, château des Tuileries.

Louis XVI, Marie-Antoinette et la famille royale ont quitté Versailles, et sont installés au château des Tuileries, sous le regard des habitants et la surveillance des députés de l'Assemblée constituante.

La reine l'ignore encore, mais la fin de la monarchie d'Ancien Régime approche.

En feuilletant un album de dessins du château et des jardins du Petit Trianon, Marie-Antoinette se souvient des jours heureux et de la douceur de vivre des années passées dans son domaine de Versailles.

Je me souviens du Petit Trianon.
Je me souviens de ce charmant château.
Je me souviens des jardins :
les fleurs sentaient si bon au printemps,
et les couleurs étaient si belles en automne.
Je me souviens des jours heureux
passés avec mes amis proches.
Je me souviens des fêtes délicieuses
que j'y ai données.
Mon cher Petit Trianon !



Depuis le jour de mon arrivée
à la Cour de France,
je rêvais d'un domaine pour moi seule.
C'est seulement au Petit Trianon
que j'ai pu vivre librement,
loin des contraintes de l'étiquette,
des médisances
et des calomnies de la Cour.
Je m'y rendais aussi souvent
que je le pouvais pour y trouver le calme,
la beauté et m'amuser, m'amuser !

J'ai décidé de transformer complètement
les jardins du Petit Trianon.
J'ai conservé le joli Pavillon français
et ses parterres bien ordonnés,
mais je ne voulais plus des serres ni des plantes en carrés.
Une montagne, un lac, un rocher, des rivières, une île,
un temple, et des fleurs, variées, de toutes les couleurs,
avec leur parfum merveilleux...
Voilà mon rêve !
On m'a montré des dizaines de dessins, de plans,
de maquettes : mon architecte, Richard Mique,
a enfin compris ce que je souhaitais !



Au bout de quatre ans, j'ai enfin pu me promener dans les allées
qui serpentaient le long d'une petite rivière.
Il y avait toujours des surprises !
J'appréciais beaucoup le pavillon du Belvédère
où nous nous reposions en dégustant quelques biscuits, des choux à la crème,
des mille-feuilles, des macarons, sans oublier les fruits cultivés ici !
On y donnait aussi de petits concerts.



Pour accéder au Temple de l'Amour,
on passait sur un petit pont fleuri de roses qui embaumaient.
Une belle statue de l'Amour était installée au centre.
Je pouvais faire des promenades en barque, avec mes amis chers.
C'était un peu leur royaume.
N'y entraient que ceux que j'invitais, ma chère princesse de Lamballe, si douce,
la duchesse de Polignac, si amusante,
mon beau-frère le comte d'Artois...

J'étais jeune alors,
j'aimais beaucoup me divertir.
À Paris, j'allais à l'opéra, au bal,
avec un masque
pour qu'on ne me reconnaisse pas.
La tête me tournait...



À Trianon, c'était bien différent,
presque une vie à la campagne.
Nous jouions de la harpe ou du clavecin,
nous chantions, nous lisions.
Les dames brodaient.
Tout le monde jouait, surtout au tric-trac.
Nous mettions en scène des petites pièces.
Le comte d'Artois avait même appris
à marcher sur une corde.



Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

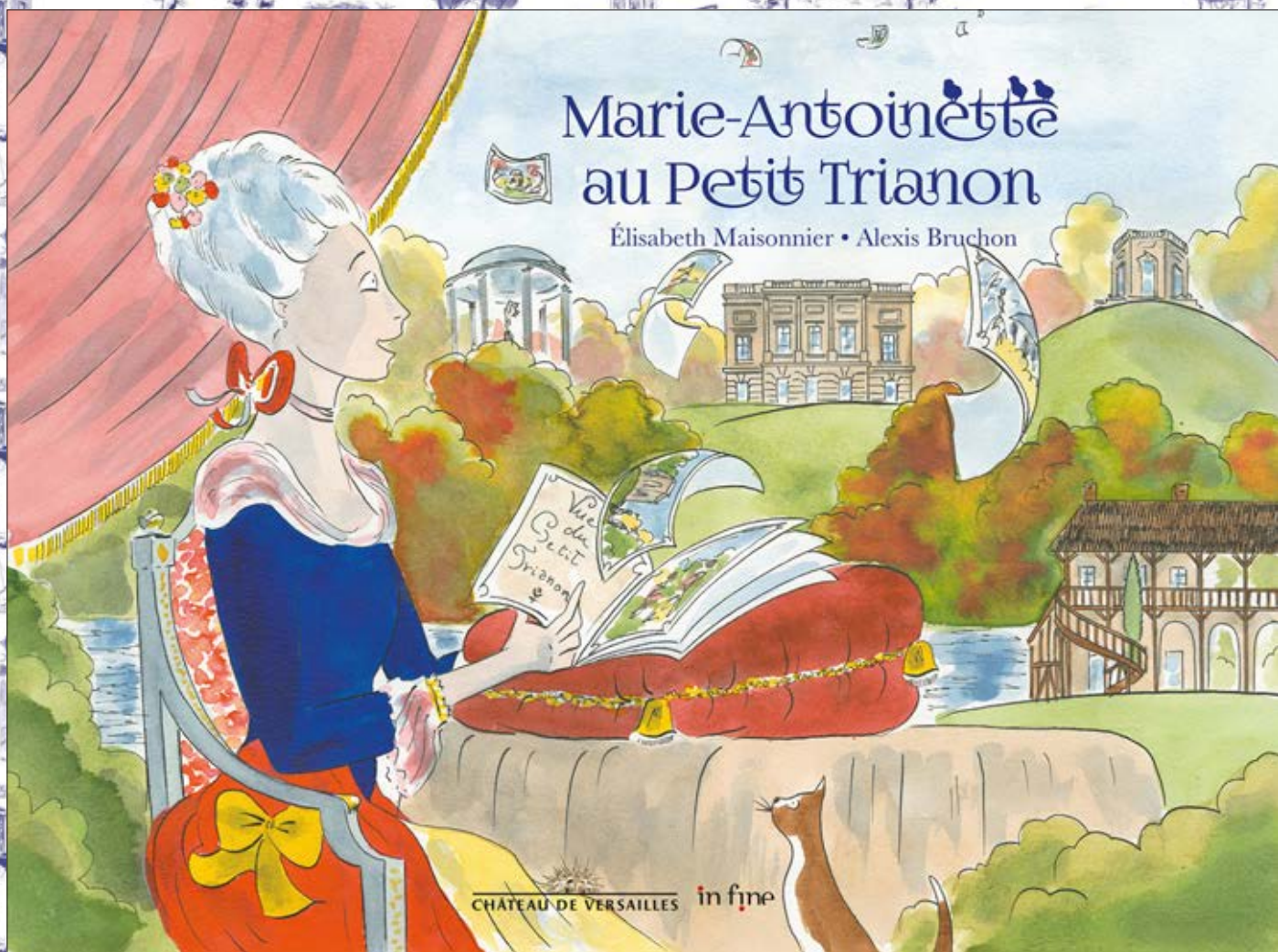
Nous logeons maintenant
au palais des Tuileries.
Il y a bien un jardin
où le Dauphin peut planter des fleurs
et jouer au soldat, mais les Parisiens
nous observent derrière les grilles.
Moi qui aime tant mon intimité...
Je ne comprends pas pourquoi
tout le monde semble nous détester.



L'auteur souhaite remercier :

Marie-Antoinette, qui lui a confié ses souvenirs heureux de Trianon ;
l'architecte Richard Mique et le jardinier Antoine Richard, qui ont conçu ce domaine enchanteur ;
le dessinateur Claude-Louis Châtelet, dont les tableaux et les aquarelles sont à l'origine de ce livre ;
Madame Vigée-Lebrun, qui a si bien su peindre la reine ;
Alexis Bruchon, qui a su donner vie à ce monde du XVIII^e siècle, grâce à ses magnifiques aquarelles ;
Stéphanie Méséguer, qui a accepté tous les changements avec un éternel optimisme ;
Anne Carasso, pour sa rigueur et sa précision ;
Jean-Vincent Bacquart, qui a soutenu cette aventure depuis les débuts ;
tous les premiers lecteurs, jeunes ou moins jeunes, qui ont donné des avis, parfois tranchés, sur le texte et les images :
Éléonore et Adrien, Timothée, Raphaël, Élodie, Béatrice...
et surtout le chat Prune, qui a patiemment accepté de poser sur chaque page !

Il ne reste plus au lecteur qu'à venir, ou revenir, au château de Versailles et au domaine du Petit Trianon,
pour suivre les pas de la reine et peut-être la rencontrer !



Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

in fine
ÉDITIONS D'ART

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr